

liminaire de M. Boyd a coûté \$135,000. D'après les travaux confiés à la C.G.E., nous pensons que cela coûterait 2 millions.

M. STEARNS: Savez-vous par coeur combien vous avez dépensé depuis 15 ans pour la mise au point de la centrale?

M. GRAY: On a parlé de 200 millions.

M. DRYSDALE: C'est moi qui l'ai dit. Je ne suis pas bien ferré en la matière.

M. GRAY: Je pense que vous n'étiez pas loin de la vérité.

Le cinquième point a trait à la commission royale, Je pense qu'on ne devrait pas me demander de dire ce que j'en pense, monsieur le président. Un comité parlementaire examine la question et si vous estimez que vous devez recommander la création d'une commission royale, je suis certain que vous le ferez.

Dans son addenda, — je vais essayer de passer rapidement là-dessus — il mentionne le chiffre de 20 millions de dollars comme étant la différence entre le coût du premier CANDU et celui du deuxième. J'éprouverais beaucoup de difficulté à prouver que c'est pour la recherche et la mise au point. Pour établir ce montant, on a pris les estimations relatives à une centrale à réacteur unique pour les comparer aux estimations relatives à une centrale à deux réacteurs. Les montants respectifs sont de 65 et de 81 millions. J'ai reçu le rapport renfermant ces estimations le 11 janvier 1960. Pour ce qui est du coût de l'emplacement, la construction d'un deuxième réacteur n'entraîne qu'une très faible augmentation. On économise donc presque \$877,000. Quant à la construction proprement dite du réacteur, on n'économise pas grand chose pour le deuxième. Dans la construction des turbines, c'est la même chose. Pour la construction des postes de pompage, on économise plus de la moitié du coût car, à Douglas-Point, nous avons déjà construit un poste de pompage pour deux réacteurs. Quant à la construction de l'immeuble servant à l'entretien du réacteur, c'est une économie totale, soit \$405,000 car on n'a pas besoin d'un deuxième immeuble. Quant aux travaux sur terre et sous terre — je ne suis pas certain que vous ayez tous ces détails. Vous ne les avez probablement pas tous.

M. BEST: Pourriez-vous nous reporter au tableau 1?

M. GRAY: Il me faudrait faire des calculs. Je n'ai pas fait de résumé. Vous voulez que je vous dise comment on peut économiser dans la construction du deuxième CANDU. Le poste le plus important a trait aux travaux de technogénie qui coûtent 8 millions pour un réacteur et 9 millions pour deux. Donc, une économie de 7 millions pour le deuxième. Pour la formation, \$300,000. Mise l'essai et travaux confiés à des spécialistes, économie d'environ \$400,000. Imprévus, économie de 3 millions. Construction, environ 1 million. Ce sont les postes principaux. Il n'est pas difficile de les énumérer. Dire, comme M. Boyd, que ce sont tous des travaux de recherche et de mise au point, c'est fort inexact. En fait, nous ne l'avons jamais dit. Nous avons dit que ce coût pourrait être imputé à la recherche et à la mise au point.

M. BEST: Je ne suis pas certain, mais peut-être pourrions-nous revenir sur cette question plus tard, monsieur le président.

M. GRAY: Je crois que nous avons parlé d'usines de production d'eau lourde. Peut-être M. Lewis voudra-t-il parler des observations faites par M. Boyd l'autre jour.

L'exposé sur le laboratoire canadien de plutonium est un exposé véridique. Celui qui l'a écrit est justement ici, parmi nous. Son exposé est bien fondé, mais ce n'est pas le premier qu'on écrit sur le laboratoire canadien de plutonium. Vous, messieurs, avez vu le laboratoire canadien de plutonium dans le film qu'on vous a montré à Chalk-River et ce film a été réalisé en 1958 pour la conférence de Genève. Nous faisons des travaux sur le plutonium depuis des